

## **ANTHROPOGENIES LOCALES –SEMIOTIQUE**

# **PHILOSOPHIE DE LA PHOTOGRAPHIE**

## **INTRODUCTION**

### **LA PHILOSOPHIE OÙ CONDUIT LA PHOTOGRAPHIE**

*Une fois que les virtualités d'un grand agent primitif sont ainsi complètement maîtrisées, on devine combien largement il nous aidera à débrouiller d'autres secrets dans les sciences de la nature.*

*ELISABETH EASTLAKE, Photography, 1857.*

Philosophie de la photo peut signifier qu'on philosophe sur elle. C'est-à-dire qu'on l'interroge à partir de notions que les philosophes ont accumulées depuis deux mille cinq cents ans. On lui demande alors quels sont ses rapports avec la perception, l'imagination, la nature, la substance, l'essence, la liberté, la conscience. Le danger de cette approche est qu'elle applique à la photo des Concepts qui ont été créés longtemps avant son apparition, et qui risquent donc de lui convenir mal. Et en effet beaucoup de philosophes honorables ayant suivi ce chemin ont conclu que la photographie était de la peinture ou de la littérature amoindries. Ce jugement était prévisible, puisque les concepts de la philosophie occidentale expriment justement une vision picturale, sculpturale, architecturale et littéraire des choses.

Mais philosophie de la photo peut désigner aussi la philosophie que propose la photo elle-même, celle qu'elle suggère et diffuse en vertu de ses caractéristiques. Tout matériau, tout instrument, tout processus disposent autour d'eux, par leur texture et leur structure, une certaine façon de construire l'espace et le temps. Ils activent davantage telle portion de nos systèmes nerveux. Ils invitent à des gestes ou des opérations, ils en excluent d'autres. Pour autant, ils instituent un style d'existence chez ceux qui les utilisent. Il n'y a pas de raison que les pellicules, les appareils, les papiers photographiques soient dépourvus de ce genre d'action. Sans doute suggèrent-ils un espace et un temps imprévus, une façon autre de saisir la réalité et le réel, l'action et l'acte, l'événement et l'éventuel, l'objet et le processus, la présence et l'absence, bref une certaine philosophie.

Il va de soi que philosophie est pris ici au sens vulgaire. Psychologie de la photo, sociologie ou anthropologie de la photo auraient également convenu. Et pourquoi pas épistémologie, sémiologie, indiciologie de la photo? En voyant seulement qu'il s'agit toujours de ce que la photo impose ou distille, non de ce que nous lui demandons. L'entreprise n'en est pas facile pour autant. Car ce ne sont pas que nos philosophies, ce sont nos langues qui ont été forgées dès l'origine pour parler peinture, architecture, littérature. Dieu était peintre, sculpteur, architecte ou poète, selon les cas, puisque l'homme l'était. Nous n'avons donc pas de mots pour

bien décrire une photo. Mais les termes de spécialistes seraient encore plus trompeurs, car seul le langage courant a le pouvoir, en se bricolant, de se recoder lui-même pour aborder des objets neufs. Qu'on veuille donc bien ici oublier les jargons, et en particulier celui de la linguistique. Pour parler du désignant et du désigné, de la réalité et du réel, de l'indice et de l'index, de percevoir et d'apercevoir, d'acte et d'action, nous devons demander au lecteur l'effort de retrouver un français naïf, qui se définira et redéfinira au fur et à mesure des besoins.